

Danielle MAGNAN¹

GRUPE DE FIGURINES EN TERRE BLANCHE TROUVÉ À MELUN (Seine-et-Marne)

Le goupe de statuettes de Melun provient de la fouille de sauvetage urgent de la Brasserie Grüber et, plus particulièrement, d'un puits ayant livré une quinzaine de céramiques gallo-romaines archéologiquement complètes.

L'ensemble de cinq ou, plus vraisemblablement, six petits personnages féminins et masculins regroupés

autour d'une déesse protectrice est exécuté en ronde bosse et réalisé par moulage en deux valves avec de l'argile blanche.

Le moulage est en effet la technique de fabrication utilisée ici, c'est-à-dire qu'à partir d'un archétype plein de terre, par exemple, le potier fabrique un moule à une ou plusieurs valves qui va permettre de reproduire le



Melun. Brasserie Grüber : groupe de la déesse protectrice en terre blanche (Cl. D. Magnan).

¹ Service Régional de l'Archéologie d'Ile-de-France.

modèle en série ; par la suite, la statuette modelée est plus ou moins finement reprise à l'aide d'un ébauchoir et d'un burin ; puis intervient la cuisson.

Il est très difficile, pour l'instant et en l'absence d'analyses particulières, de préciser la nature du matériau employé et de tenter d'identifier l'atelier de provenance de ce groupe.

Deux découvertes récentes sont venues compléter la liste des ateliers de la Gaule ; aux centres de production localisés dans l'Allier, il faut actuellement rajouter des lieux de production situés, par exemple, dans la Saône-et-Loire, l'Yonne, la Charente-Maritime, la Corrèze, l'Indre-et-Loire, l'Ille-et-Vilaine ou encore dans le Tarn.

Le groupe découvert à Melun n'est pas tout à fait complet, quelques manques sont visibles et notamment la tête de la déesse, vraisemblablement nue et ceinte d'une coiffure en bandeau et chignon.

L'ensemble des figurines est placé sur un socle et les petits personnages se tiennent, de plus, debout sur des socles individuels de tailles diverses.

La déesse dévêtue — seule une draperie recouvre ses avant-bras et enveloppe le reste du groupe — protège de ses bras étendus quatre ou cinq petits personnages masculins et féminins, des adolescentes et des enfants.

La Vénus protège de son bras gauche une adolescente nue qui passe à son tour son bras droit autour des épaules d'un groupe de deux petits garçons, nus également, qui se tiennent par la main, les bras croisés.

De son bras droit, la déesse couvre une autre adolescente plus petite et également nue ; des comparaisons avec des groupes de ce type existant permettent de penser que cette dernière adolescente protège à son tour un petit enfant, placé à sa gauche, disparu sur le groupe de Melun.

Il s'agit là du type I de Mme Rouvier-Jeanlin (Rouvier-Jeanlin 1972, p. 150), c'est-à-dire un ensemble de petits personnages centrés autour d'une déesse protectrice nue, s'apparentant aux Vénus.

Si de très nombreuses statuettes en terre blanche ont été retrouvées en Gaule, celle figurant une déesse protégeant plusieurs petits personnages, comme à Melun, est plus rare.

Des fragments de ce type de groupe sont conservés au Musée des Antiquités Nationales (Rouvier-Jeanlin

1972, p. 150-153) et de rares exemples proviennent du Musée de Laval (Blanchet 1891, p. 107) ou encore de Salzbourg (Blanchet 1891, p. 107 ; Lange 1990), de Wiesbaden (Blanchet 1901, p. 87) et de Suisse (Bémont *et al.* 1993, p. 221).

Il faut également signaler l'ensemble de figurines retrouvé dans la nécropole du Champ de l'Image, à Argenton-sur-Creuse (Bémont *et al.* 1993, p. 164, fig. 62).

Dans la plupart des cas, les groupes de déesses-protectrices ne sont pas identiques et il existe des différences dans certains détails (coiffure ou position des membres supérieurs des petits personnages masculins, etc.) ou encore dans les proportions (différences dans la taille des adolescentes ou des enfants, etc.).

Il n'est pas aisé d'établir, pour ces statuettes en terre cuite, de relation entre le type d'objet, le sujet représenté, et le contexte de découverte. Les sites d'où proviennent ces figurines sont en majorité les sanctuaires, assez fréquemment les habitats et, dans une moindre proportion, les nécropoles, les puits ou encore les dépôts funéraires.

Des statuettes, parmi lesquelles prédominent les déesses-mères, ont, par exemple, été retrouvées en très grand nombre en Allemagne comme offrandes dans les temples et les chapelles où elles étaient placées sur des bancs longeant les murs du temple de *Mars Lenus* à Trèves (De la Moselle à la Sarre 1983, p. 182-187).

Il est possible de différencier trois groupes de représentations (les dieux et les déesses, les personnages et les animaux) qui ont certainement rempli diverses fonctions successives (domestique, religieuse puis funéraire) ; elles ont une signification non seulement religieuse mais elles possèdent également un caractère populaire (Le Porzou 1985, p. 265-266).

Les figurines en terre blanche semblent avoir été fabriquées à partir du I^{er} s. apr. J.-C. et la majorité des découvertes effectuées se situent pendant la période impériale et, principalement, au II^e s. apr. J.-C. ; en ce qui concerne les représentations, les divinités protectrices semblent constituer un thème de la fin du I^{er} s. ou du début du II^e s. C'est à ces dates que se rattache le groupe de déesse-protectrice de Melun (Lange 1990), datation qui vient compléter l'étude du puits de la Brasserie Grüber.

BIBLIOGRAPHIE

- Bémont *et al.* 1993** : C. BEMONT, M. JEANLIN, C. LAHANIER, *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*, D. A. F. 38, 1993.
- Blanchet 1891** : A. BLANCHET, Etude sur les figurines de la Gaule Romaine, dans *Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France*, LI, 1891, p. 189-272.
- Blanchet 1901** : A. BLANCHET, Etude sur les figurines de la Gaule Romaine (Supplément), dans *Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France*, LX, 1901, p. 189-272.
- Lange 1990** : H. LANGE, *Katalog zur Ausstellung im Salzburger Museum Carolino Augusteum*, 1990.
- Lange 1990** : H. LANGE, *Römische Terrakotten aus Salzburg (Mit einem Beitrag von N. Heger)*, Schriftenreihe des Salzburger Museums Carolino-Augusteum 9, 1990.
- Le Porzou 1985** : F. LE PORZOU, Les figurines de terre cuite gallo-romaines du Musée Carnavalet, dans *Lutèce, Paris de César à Clovis*, Société des Amis du Musée Carnavalet, 1985, p. 265-266.
- Rouvier-Jeanlin 1972** : M. ROUVIER-JEANLIN, *Les figurines gallo-romaines en terre cuite au Musée des Antiquités Nationales*, XXIV^e suppl. à Gallia, 1972.
- De la Moselle à la Sarre 1983** : *La civilisation romaine de la Moselle à la Sarre*, Catalogue d'exposition, Verlag Philipp Von Zabern, Mainz am Rhein, 1983.